

**le mouton**

- Schaf

la transhumance

- Alauftrieb

l'évènement (m)

- Ereignis

la brebis

- Mutterschaf

l'éleveur,se

- Züchter/-in

se mêler à qc

- sich mit etw mischen

la cloche

- Glocke

la mairie

- Rathaus

l'agneau

- Lamm

rejoindre (un lieu)

- hier: fahren nach

le chemin de randonnée

- Wanderweg

la vallée

- Tal

la draille

- Viehtrift

le,la berger,ère

- Hirte/Hirtin

la falaise

- Klippe

au bout de

- hier: nach

ajouter qc

- etw hinzufügen

C'est jour de fête au village du Paradou, en Provence, au pied des Alpilles. De nombreuses personnes se sont rassemblées à l'entrée du village

pour accueillir le troupeau de moutons. On fête la transhumance. Cet évènement fait revivre le déplacement des moutons de Provence qui, depuis au moins 1000 ans, partent chaque été dans les Alpes pour profiter de la fraîcheur des montagnes. Cette transhumance s'est d'abord faite à pied. Puis, au début du XX^e siècle, les moutons ont commencé à prendre le train. Et maintenant, depuis les années 1950, ils sont transportés à la montagne dans de très grands camions pouvant contenir plus de 400 brebis.

Un moment de fête

Frédéric Galle, éleveur à Fontvieille, entre au Paradou à la tête d'un troupeau de 700 brebis. «C'est une manière de faire plaisir, de montrer qu'on existe toujours», explique-t-il. À leur passage, petits et grands poussent des cris de joie qui se mêlent au son des cloches des brebis. Et les plus âgés se souviennent des troupeaux de leur enfance qui, au mois de juin, traversaient encore leur village à pied. Le troupeau parti, tout le monde se retrouve sur la place principale, devant la mairie. Pour boire un verre ou même manger de l'agneau au restaurant ! La viande est en effet le principal produit de l'élevage de moutons.

Mehr dazu finden Sie
auf écoute-Audio:
[www.ecoute.de/
ecoute-audio](http://www.ecoute.de/ecoute-audio)

Sur les pas des bergers

Après le repas, nous rejoignons La Routo, au nord du village. C'est un nouveau chemin de grande randonnée (GR) qui relie la ville d'Arles, en Provence, à la vallée de la Stura, en Italie. Ce parcours de 540 kilomètres passe par les anciennes drailles, c'est-à-dire les routes que les troupeaux de moutons et leurs bergers utilisaient pour aller à la montagne. Notre chemin est bordé de champs d'oliviers, de cyprès et de pins, typiques du paysage provençal. Il nous offre de très belles vues sur les Alpilles dont nous admirons le blanc des roches calcaires entourées du vert de la garrigue, une végétation basse, méditerranéenne. Au milieu de cette étape, nous prenons le temps de découvrir les Caisses de Jean-Jean, un joli site naturel entouré de falaises où se trouve un ancien oppidum gaulois. Au bout d'environ 4 h 30 de marche, nous arrivons à Aureille, village étape de La Routo. Ah, qu'il est bon de se reposer ici en contemplant Les Opies, le sommet des Alpilles à 496 mètres d'altitude !

Faire revivre la tradition

La Routo continue en direction de Salon-de-Provence. Avant d'arriver en ville, nous quittons le chemin qui traverse la plaine de la Crau pour nous rendre au Domaine agricole du Merle. C'est ici, dans le «château», que se trouve la Maison de la transhumance, une association qui a pour but de défendre, de mieux connaître et faire connaître cette pratique.

Nous y rencontrons son directeur, Patrick Fabre. «La transhumance de la Provence aux Alpes concerne aujourd'hui près de 600 000 brebis, explique-t-il. Elle est toujours nécessaire aux éleveurs.» Son association est présente dans quelques-unes des nombreuses fêtes de la transhumance où elle organise des conférences, des projections de films ou encore des animations pédagogiques. «Dans notre région, il y a plus de 30 fêtes de la transhumance, ajoute-t-il. Certaines sont récentes, comme celle du Paradou, d'autres très anciennes, comme celles de Salon-de-Provence, d'Istres et de